

L'oncle Célestin

Comme tous les premiers mai, la kermesse au profit de l'école Saint-Jean battait son plein. Le vacarme des autos tamponneuses se mêlait aux vociférations des marchands forains et des musiques disco diffusées çà et là. Une buvette était installée ; on y trouvait des boissons non alcoolisées, des gaufres, des crêpes et des sandwiches*.

(fin pour les cadets)

Ce stand était tenu, comme à l'accoutumée, par des bénévoles. L'un d'eux se prénomait Célestin, c'était mon oncle. Célestin était un personnage atypique. Les cheveux hirsutes et poil-de-carotte, les yeux vairons et une gibbosité prononcée n'en faisaient pas un don Juan*.

(fin pour les juniors)

Que la gent féminine ne se retournât pas sur lui, il s'en moquait éperdument. En revanche, ses qualités humaines et le regard toujours bienveillant qu'il posait sur ses amis le rendaient attachant. Avec tante Mireille, ils formaient un couple uni, mais ils n'avaient pas eu d'enfants*. Ils avaient supporté tant de tracasseries qu'ils décidaient de croquer la vie à pleines dents. Toute occasion leur était bonne pour rire et s'amuser. Célestin était aussi l'homme à tout faire. Les gens de la cité n'hésitaient pas à l'appeler pour des tâches souvent pénibles et peu ragoûtantes. Pour tout salaire, on lui offrait un paquet de scaferlati et un verre de schiedam. Célestin était un grand naïf, et on profitait parfois de lui. Il aimait de temps à autre chasser les grives, contre le gré de tante Mireille. Bien que cela fût prohibé, il tendait des rets dans la campagne environnante. On le voyait revenir, fier comme un paon, avec plus d'un tourd dans son sac. Cela fait près de cinquante ans que Célestin est passé de vie à trépas. Se souvient-on encore de lui ? Je* crains que non. Aujourd'hui, il serait ébahi et ému de découvrir tant de personnes suer sang et eau sur un texte qui lui rend hommage. Si Paris valait bien une messe, comme le clamait haut et fort le bon roi Henri IV, Célestin, lui, vaut bien une dictée.

Bernard BRUCHET

Variante acceptée : des sandwiches (pluriel anglais) ; ils n'avaient pas eu d'enfant ; Je (majuscule) crains que non ; un don juan